Dissertation de Culture Générale

Conception AUDENCIA

Session 2025

SUJET

L'image, c'est la vie

Le sujet proposait a priori une version optimiste de notre rapport à l'image comme composante essentielle de notre existence, de notre lien au monde et à l'authenticité de ce lien. C'est ce point qui a retenu l'attention de l'Ecole qui trouvait judicieux d'interroger la suspicion, héritée de toute une tradition philosophique, que nous manifestons souvent, jusqu'à l'ère de l'I.A., face aux images et à la production d'images qui, il est vrai, ne manquent jamais de nous divertir de nos vies par plus d'éclats, mais aussi d'en déformer les contours jusqu'à nous tromper et nous aveugler en substituant à notre vie d'autres vies que la nôtre désormais vide de sens.

Proposer un sujet qui aille à l'encontre des mises en garde et semble valoriser l'image dans un monde qui, à l'évidence, lui octroie une valeur toujours plus grande, était ainsi une façon de provoquer la réflexion des candidats que l'on invitait, notamment, à interroger la place et le rôle de l'image dans l'expérience de la vie en demandant, par exemple, si l'image donnait véritablement accès à la vie, et à quelle vie (réelle, sensible, mémorielle, imaginaire, métaphysique, esthétique).

Il ne s'agit pas d'aller plus loin dans la lecture du sujet, tant il est vrai qu'aucun corrigé type n'est proposé à l'équipe correctrice qui a toute latitude pour juger la qualité réflexive à l'appui des connaissances acquises durant l'année ; mais force est de constater que les copies que nous avons corrigées nous placent cette année généralement assez loin de ce qui pourtant semblait accessible à tout préparationnaire ayant sérieusement travaillé le thème et s'y étant confronté.

En effet, contrairement à l'an dernier qui nous avait réservé d'agréables surprises, il nous faut noter la faiblesse de bien des copies qui ne nous ont pas permis de tirer la moyenne vers le haut comme nous l'aurions souhaité.

Le sentiment général est donc un peu à la déception, tant au niveau formel qu'au niveau du contenu ; les copies qui acceptent l'exercice...et le sujet...n'en ont dès lors été que valorisées, loi du concours oblige.

1064 copies corrigées avec une moyenne de 9,61, un écart type de 3,47 et des notes de 0 à 20.

Comme l'an dernier, nous vous proposons une répartition des copies entre les meilleures et les moins bonnes sur la base de la grille de ventilation des notes ci-jointe. Il ne s'agit en rien d'un barème de notation, mais d'une aide qui permettra de répartir les copies de la façon la plus ample possible.

Les meilleures copies (au-delà de 14/20)

Ces copies sont celles qui acceptent le sujet, l'interrogent, s'en étonnent même, et ne le quittent jamais, ayant à cœur, malgré quelques imperfections formelles parfois, et quelques transitions un peu rugueuses, de résoudre le paradoxe que l'introduction a pris soin de mettre en évidence.

Car beaucoup se joue là, en introduction, dont les meilleures inscrivent l'analyse du sujet dans une référence qui est filée jusque dans le corps du devoir et même la conclusion pour certaines copies. Cette référence permet d'interroger en situation culturelle les enjeux du sujet, la polysémie des termes de façon naturelle, de souligner le paradoxe d'une formulation qui associe de façon a priori définitive l'image et la vie quand tout depuis Platon nous dit que l'image peut être mortifère, et de parvenir à la mise en place d'une problématique, pour les plus efficaces, dialectique et pour d'autres plus thématiques tout en ménageant une progression qui approfondit les hypothèses initiales. Le plan qui s'en suit, sans être toujours parfaitement logique, tente de s'appuyer sur une rigueur démonstrative dont témoigne l'utilisation de connecteurs logiques pertinents.

Le corps du devoir est rendu ferme par une culture solide et variée, qui sait mettre en avant telle pensée, tel passage, telle œuvre dans chaque partie, répondant ainsi aux exigences de l'exercice, sans se priver d'une expression sans trop d'erreurs, assez souvent bien maîtrisée, parfois même riche et élégante.

Quand le propos nous laisse parfois un peu sur notre faim, au moins la lecture ne nous est-elle pas désagréable, ce qui n'est pas le cas des moins bonnes copies.

Les moins bonnes copies (en deçà de 8)

Sans surprise, malheureusement, bon nombre de copies ne sauraient mériter la moyenne tant, parfois, trop d'éléments contreviennent à ce qui légitimement peut être attendu d'un candidat après deux années de CPGE.

Ce qui saute aux yeux, d'emblée, et souvent dès les premières lignes, ce sont les problèmes massifs d'expression qui rendent les propos, analyses et raisonnements au mieux confus, au pire incompréhensibles. Certaines copies font preuve d'une grande inventivité orthographique qui pourraient faire sourire s'il ne s'agissait de s'exprimer dans une langue, pour la plupart des candidats, maternelle, et de convoquer des auteurs qui sont censés avoir été travaillés depuis sept mois, dont les noms ont été lus et relus, écrits réécrits au fil des textes et des exercices, dont la convocation ne revient en outre qu'à l'auteur de la copie qui en appelle ainsi à Delleuz, Rollan Barte, à l'Achile d'Ovide dans l'Illiade, à *Garnica* de Picasso, à Beaudelaire (commenté par Aristote...), à Kant et ses fameux *Essais,* ou encore à Shekspier...

Ces copies sont souvent courtes (plusieurs ne comptent que deux, trois ou quatre pages). Elles peuvent se dérouler sans références, ou alors ne s'arrêter que sur une série Netflix ou un manga, ce qui est tout bonnement inacceptable au regard du gros travail de préparation consenti par les collègues. Quand il y a des références, elles se réduisent à des allusions qui font douter que les œuvres aient été approchées d'à peu près.

Pour ce qui est du traitement en lui-même, force est de constater que les moins bonnes copies sont celles qui, en plus des problèmes de forme, passent à côté du sujet en manifestant très tôt la volonté de ne pas traiter celui qui était indiqué sur la feuille, mais un autre ! Certaines copies réalisent même l'exploit de n'évoquer le mot « vie » que deux fois, l'une en introduction, l'autre en conclusion, le reste de la copie se présentant sous la forme d'un patchwork approximatif et mal cousu de bribes de choses que l'on sait vaguement sur le thème de l'image.

L'introduction donne ainsi souvent le ton : l'analyse du sujet est superficielle, trop rapide, voire inexistante. L'image se réduit à la représentation, et de vie il n'est guère question, si ce n'est que comme substitut du mot « réalité ». De là, point de paradoxe et moins encore de problématique.

Refuser le sujet et l'obstacle nécessaire qu'il représente interdit définitivement d'obtenir la moyenne.

Nous voulons ici répéter que si l'exercice dissertatif est exigeant, il n'est pas hors de portée de candidats qui consentent sincèrement à l'effort de s'y préparer. Oui, il demande des connaissances qui sont pour la plupart acquises dans l'écoute attentive des cours des professeurs ; oui, il réclame une certaine agilité intellectuelle afin de combiner en une forme claire des problèmes complexes et des opinions contraires ; oui, il demande un investissement personnel et une certaine originalité à penser. Ce sont bien là des qualités essentielles que l'on ne réclame cependant pas que dans la dissertation de culture générale mais également dans la vie professionnelle à laquelle aspirent les candidats. C'est bien en cela que l'exercice dissertatif apparaît comme une préparation incomparable et particulièrement précieuse.

Les pénalités pour déficit de lisibilité, de maîtrise de l'orthographe, de la syntaxe, de l'accentuation, de la ponctuation ou des règles formelles ne sont pas ici prises en compte mais pourront aussi expliquer certaines notes.

- **Copies inférieures à 3 :**

- Copies dites résiduelles, qui se présentent sous forme de plan, ou très inachevées, se réduisant parfois à une introduction.
- Copies très fautives avec manque flagrant de maîtrise de la langue.

- **Copies de 3 à 5** :

- Exercice non maîtrisé
- Contresens
- Absence totale de raisonnement au « profit » d'un catalogue d'exemples, quand il y en a
- Ou de vagues remarques sans lien explicite avec le sujet, sans référence culturelle
- Ou de simples citations sans enchaînement logique cohérent.
- Copies « patchwork » qui juxtaposent des § appris par cœur.
- Copies sans recours à des exemples, ou très allusivement.
- Copies inachevées.

- **Copies de 6 à 7 :**

- Un traitement du sujet est esquissé mais n'aboutit pas ou est oublié en chemin. Conduite argumentative manquant de rigueur.
- Exemples imprécis, pas ou mal exploités au regard de la démonstration. - Des bavardages et des stéréotypes.

- **Copies de 8 à 9 :**

- le sujet est en partie traité mais certains défauts empêchent de mettre la moyenne. - Problématisation et analyses maladroites et/ou insuffisantes,
- Exemples exploités de façon indifférenciée, sans réelle cohérence (phénomène de juxtaposition au détriment d'une véritable logique),
- Fin souvent digressive.
- Introduction assez peu efficace mais proposant des pistes d'analyse. - Traitement du sujet maladroit ; réflexion inaboutie.

- **Copies de 10 à 11 :**

- Le contrat méthodologique est rempli.
- Le sujet est en partie traité, bien que parfois mécaniquement ; le devoir est construit. - Des exemples. L'analyse reste encore cependant trop scolaire, récitative, descriptive dans ses arguments et ses références.

- **Copies de 12 à 13 :**

- Une réflexion qui montre une compréhension correcte des enjeux du sujet.
- L'analyse peut encore se révéler inégale suivant les paragraphes ou les parties argumentatives.
- Des maladresses dans la logique et le dialogue orchestré entre les références.

- **Copies de 14 à 15 :**

- Une compréhension assez fine et nuancée du sujet.
- Des exemples pertinents et correctement exploités.
- Des références variées mais parfois exploitées encore maladroitement. - L'argumentation, sans être brillante, fait preuve de clarté.

- **Copies de 16 à 17 :**

- Copies de belle qualité, sachant faire dialoguer les références, s'installer dans une pensée maîtrisée, proposant des interprétations et des pistes efficaces et éclairantes, preuves d'un travail construit tout au long de l'année et d'une culture devenue personnelle.
- Problématisation efficace.
- Les références sont riches, précises et judicieusement exploitées

- **Copies supérieures à 17 :**

- Sujet perçu dans sa complexité
- Copies de très belle qualité, maniant avec intelligence et même élégance l'exercice dissertatif au service d'une pensée précise, fine, originale, en un mot, authentique.